

Chaque week-end de l'Avent, « La Croix » présente l'un des quatre évangiles. Aujourd'hui, l'Évangile selon saint Matthieu.

Saint Matthieu



Miniature représentant saint Matthieu dans « Lindisfarne Gospels » écrit par Eadfrith, évêque de Lindisfarne, vers 710-721.

Que sait-on de l'évangéliste Matthieu ?

Le premier des quatre Évangiles est traditionnellement attribué à l'Apôtre Matthieu, ancien collecteur d'impôts, mais l'identité exacte de l'auteur demeure incertaine. On estime habituellement que l'Évangile selon saint Matthieu a été écrit en langue grecque, dans les années 80-90 après Jésus-Christ, donc bien après la chute de Jérusalem, survenue en 70.

Selon les biblistes, l'auteur est un chrétien issu du judaïsme. Cet Évangile « fut originellement rédigé en grec par un auteur qui n'était pas un témoin oculaire, dont le nom nous est inconnu », résume Raymond E. Brown, exégète américain reconnu comme l'un des plus grands spécialistes du Nouveau Testament (1). « Il est aujourd'hui difficile de savoir si l'évangéliste canonique inconnu était un judéo-chrétien ou un "gentil", poursuit-il. À quatre contre un, les spécialistes se prononcent pour un judéo-chrétien ; mais des commentateurs sérieux défendent l'hypothèse d'un "gentil" ».

Pour cet exégète, l'évangéliste n'est ni un ultra-conservateur opposé à l'admission des « gentils » incirconcis dans les communautés chrétiennes, ni un ultra-

libéral estimant la Loi dépassée. Il pourrait s'agir d'un rabbin issu d'une communauté fondée par Matthieu, l'Apôtre. Il dispose de deux grandes sources : l'Évangile de Marc, et une compilation de paroles attribuées à Jésus. Certains considèrent ainsi l'Évangile de Matthieu comme une relecture communautaire de celui de Marc.

À qui s'adresse-t-il ?

Le vocabulaire employé par Matthieu, marqué par des références constantes à l'Ancien Testament, fait dire aux observateurs qu'il s'adresse aux judéo-chrétiens rejetés par les communautés juives. « Ceux qui, parmi les chrétiens, se réclament de la filiation d'Abraham commencent à se rendre compte, peut-être à la suite de certaines pressions, qu'ils ne sont plus considérés comme les authentiques descendants du patriarche », explique André Myre dans son commentaire de l'Évangile de Matthieu, dans l'édition de la Bible publiée par Bayard en 2001 (2). « Leur exclusion ne touche pas seulement la participation aux assemblées, elle implique aussi la rupture des liens familiaux ou communautaires, perte d'emploi, etc. La crise est majeure », poursuit-il.

Dans son Évangile, Matthieu s'adresse

ainsi à une communauté fortement enracinée dans le judaïsme, et qui pourrait être celle d'Antioche. Les références aux fêtes et aux coutumes juives, comme le sabbat, sont constantes. « Écrit pour les juifs devenus chrétiens et, à travers eux, pour ceux qui pourraient devenir chrétiens, il veut leur montrer à chaque parole, à chaque épisode, à chaque guérison, que Jésus accomplit les Écritures, réalise les prophéties, porte à sa plénitude l'Alliance et la Révélation qu'elle contient », analyse Sœur Jeanne d'Arc dans sa traduction de l'Évangile selon Matthieu (3). Dans son Évangile, Matthieu déploie ainsi une ecclésiologie – une théologie de l'Église – particulière pour répondre aux questions de sa communauté judéo-chrétienne : quelle position faut-il adopter par rapport au judaïsme officiel ? Est-il nécessaire de maintenir une continuité entre Israël et l'Église ? Faut-il conserver l'obligation de la circoncision pour les « gentils » ? L'Évangile prend à bras-le-corps les problèmes de l'Église naissante.

Quelle est la spécificité de cet Évangile ?

Les exégètes distinguent deux grands thèmes matthéens : le Royaume et l'Église. Le Royaume, insiste Matthieu, est celui inauguré par le Christ. L'évangéliste lie particulièrement cette notion à celle de justice : « Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux », peut-on y lire (5, 20). La « justice nouvelle » présentée par Matthieu est nécessaire pour vivre en accord avec la volonté divine. « Le Christ matthéen entend restaurer en sa pureté originelle la volonté de Dieu et rappeler les axes fondamentaux de l'agir chrétien : "la justice, la miséricorde et la fidélité" (Mt 23, 23), auxquelles tout le reste est subordonné (Mt 12, 7) », écrit le préfacier de l'Évangile de Matthieu, dans la traduction officielle liturgique de la Bible.

Par ailleurs, cet Évangile est le seul dans lequel figure le mot « Église », à deux reprises (Mt 16, 18 et 18, 17). Pour Matthieu, l'Église, qui désigne le peuple formé par la nouvelle communauté judéo-chrétienne, est d'ailleurs une préfiguration du royaume de Dieu. Le peuple de Dieu désignera donc désormais la nouvelle communauté, formée à la fois par des convertis venus du judaïsme, mais aussi par des païens. Enfin, ce texte est celui qui rapporte le plus de paroles de Jésus.